

Clarté et Mystère :
Autour du manuscrit inachevé *Περὶ τῶν τοῦ θεοῦ*
ou *des choses divines* de Paul Valéry

Ai YASUNAGA

Paul Valéry (1871-1945) a conçu un projet de dialogue intitulé *Περὶ τῶν τοῦ θεοῦ* (*Des choses divines*) au début des années 1920. Ce projet inachevé a laissé un certain nombre de manuscrits conservés au Département des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale Richelieu (Paris). Ces documents sont restés longtemps accessibles aux seuls chercheurs mais ont été présentés au public en 2005; grâce aux efforts de déchiffrement, ainsi que de reproduction de Julia Peslier. L'objectif du présent article est d'éclaircir la signification du projet de *Περὶ τῶν τοῦ θεοῦ* mais aussi de le situer par rapport à son itinéraire spirituel en référence d'une part du document reproduit par Peslier, mais aussi aux fragments présents dans ses *Cahiers* sous le classement de «*θ*», le première lettre du mot grec signifiant Dieu.

En examinant l'attitude de Valéry concernant le divin, le mystère, et le religieux, nous prendrons en compte ces trois étapes. La première étape est son époque en tant que jeune poète symbolisant la fin du siècle dernier, qui n'a pas hésité à employer un vocabulaire emprunté au catholicisme. La seconde étape se situe après la fameuse «nuit à Gênova»; c'est-à-dire après sa décision catégorique prise en faveur de la négation de toutes les idoles dès 1892. Sa dernière étape commence par l'apparition de sigle *θ* qui signifie dieu, divin, et tout élément appartenant à un rapport de transcendance dans ses *Cahiers*. En 1920, l'apparition de ce sigle cité plus haut correspond approximativement au début du projet de dialogue *Περὶ τῶν τοῦ θεοῦ*. Il faut souligner que sa recherche à propos de la clarté, c'est l'essence même, qui ouvrit paradoxalement les portes d'un thème vague, mystique, ou encore divin. Cette dialectique de la clarté et du mystère est une des caractéristiques des recherches réalisées par Valéry.

De ce point de vue, nous analyserons d'abord les fragments concernant la religion, notamment ceux abordant le catholicisme dans ses *Cahiers*. Puis,

nous interpréterons de façon détaillée ses écrits concernant certaines expériences intimes que l'on pourrait désigner par les termes «divin» et «mystique». Cette réflexion nous révélera un résultat de nécessité concernant l'apparition du sigle θ , mais aussi et surtout à propos de son projet de dialogue $\Pi\epsilon\rho\iota\ \tau\omega\nu\ \tau\omicron\upsilon\ \theta\epsilon\omicron\upsilon$.

Néanmoins, nous ne pouvons pas négliger de songer à deux autres conditions majeurs du sigle θ , et de son projet de dialogue. L'une est son héliénisme avec une complexité en tant que progressiste né au sein d'un milieu catholique, et qui donc est en proie d'un sentiment de désaccord. Puis, l'autre condition est sa rencontre avec Catherine Pozzi. L'expérience de l'amour passionné et charnel lui a paru comme une sorte de pratique mystique.

Ensuite, nous tenterons d'interpréter des personnages comme notamment Socrate, Daimon, Athikté et aussi des scènes marquantes du ciel étoilé dans $\Pi\epsilon\rho\iota\ \tau\omega\nu\ \tau\omicron\upsilon\ \theta\epsilon\omicron\upsilon$ dialogue inachevé de Valéry. Notre analyse se focalisera sur comment et pourquoi Valéry a adopté librement la forme de dialogue platonicienne avec une stratégie empruntée au modernisme.